

Titel: Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0020

Citation: "Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0020", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 21. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:
https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_109-shoot-wacc-1992_0005_109_9-40Tog_0020_p21_bP20_TB00008/facsimile.pdf (tilgået 02. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

Mais même le réalisme naïf se trouverait auant à
 choisir entre plusieurs possibilités de division.
 On reconnaît bien vite que l'écoulement qui ne fond d'écou-
 lement n'est pas de diviser un objet en parties, mais
 d'arranger l'écoulement de façon qu'elle devienne compte ~~+~~
~~en un moment~~ et qu'elle rende compte, à l'écoulement
 catégoriel, des connexions ou des dépendances qui
 existent entre ces parties, particulièrement, ce qui est la
 seule possibilité de rendre adéquate l'écoulement. La
 division est en fait une réflexion sur l'objet de la
 nature de l'objet et de ses parties, comme le dit
 une théorie de la logique de la connaissance.

En tirant les dernières conséquences de cette
 reconnaissance, on arrivera à ce résultat abstrai-
 ment important pour comprendre le principe de l'analyse:
 tant l'objet d'analyse que ses parties n'ont que leur
 portée et ses connexions ou dépendances, la totalité
 de l'objet d'analyse n'en est que la somme, et chacune
 de ses parties ne se définit que par les connexions ou
 dépendances qui la relient à d'autres parties de même
 nature, à la totalité et à ses parties du degré
 suivant, et par l'ensemble des connexions ou des
 dépendances qui relient ces parties du degré suivant
 entre elles. De ce point de vue de
 cette reconnaissance, les objets du réalisme naïf
 se réduisent à des points de croisement ou se
 croisent les faisceaux des dépendances ou
 connexions, dans ce sens que les objets ne sont
 accessibles à une description que.